

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2011)
Heft: 24

Artikel: Parti photographier les anges
Autor: Probst, Jean-Robert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831921>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Parti photographier les anges

Yves Debraine, fondateur du magazine *Aînés*, devenu *Général Plus*, nous a quitté le 31 mars dernier, à l'âge de 85 ans. Jean-Robert Probst, ancien rédacteur en chef, lui rend hommage. Adieu à son ami très cher qu'il surnomme le gentleman photographe.

Il était la mémoire visuelle du XX^e siècle. Durant plus de cinquante ans, Yves Debraine a immortalisé les célébrités de la planète. Reporter pour *L'Illustré*, *Paris-Match* et *Life*, il avait également fondé, en 1970, le magazine *Aînés*, devenu aujourd'hui *Général Plus*.

De toutes les qualités que possédait cet homme sincère, modeste et respectueux, c'est sans doute l'humour qui le définit le mieux. Il avait adopté pour devise la citation de Beaumarchais: «Je me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer!»

C'est au début des années 1970 que nos chemins se sont croisés, dans les couloirs de *L'Illustré*. Nous partagions des passions communes pour le cirque et les clowns. Alors, fatalement, nous sommes rapidement devenus amis. Quelque temps plus tard, il me présentait une jeune femme charmante...

Fanny partage ma vie depuis plus de trente ans.

Avec Yves, nous avons effectué quelques sujets pour la revue *Aînés*, avant qu'il ne m'engage, en février 1994. Un an plus tard, nous fêtions la sortie de presse du premier numéro de *Général Plus*. Dès lors et durant sept années de bonheur, nous avons réalisé des centaines de reportages. Lui à la photo, moi au stylo. «Il n'y pas de petits sujets», affirmait-il. Nous passions ainsi de l'inauguration d'un EMS à l'interview de Yehudi Menuhin, de Raymond Devos ou de Magali Noël. Et il mettait dans tous ces reportages le même enthousiasme, le même cœur, la même passion.

Les prunes du professeur Picard

Au cours des nombreux voyages que nous avons effectués, Yves Debraine me racontait de savoureuses anecdotes, liées à des situations

parfois surréalistes. «En visite chez Dali, se souvenait-il, ce grand artiste faisait griller des sardines sur une musique de Wagner... pendant que Gala, sa femme, tentait de séduire le journaliste Georges Gyax.»

Une autre fois, alors qu'il avait gagné Naples à bord de sa petite Fiat pour photographier le bathyscaphe du professeur Picard, il s'était heurté à un refus sec et sonnante. «C'est une base militaire, expliquait le savant, les photos sont interdites!» Comme Yves Debraine insistait, Auguste Picard traversa la rue, s'arrêta dans une épicerie et revint avec un cornet de fruits. «Tenez, vous direz à votre rédacteur en chef que vous êtes venu jusqu'à Naples pour des prunes...»

Yves Debraine avait rencontré Charlie Chaplin lors de son arrivée en Suisse, en 1952. Au milieu de la meute des reporters, le génie du septième art repéra immédiatement ce gentleman photographe,

qui s'exprimait – en anglais – dans un langage châtié. Il l'invita plusieurs fois au Manoir de Ban, à Corsier et lui confia la réalisation des cartes de vœux de la famille. «Une année, se souvenait Yves, Charlie Chaplin avait oublié sa cravate. Il gagnait sa chambre, située un étage plus bas, lorsque l'ascenseur se bloqua. Il entra dans une fureur noire, proférant un chapelet de jurons, intimant l'ordre à son majordome de remonter l'ascenseur à la manivelle. Sur la photo prise cette année-là, il ne porte pas de cravate...»

Des anecdotes comme celles-là, il en avait plein sa sacoche de photographe. Alors, quand la tristesse me gagne, je les passe en boucle dans ma tête. En plus d'un photographe talentueux, Yves Debraine était un homme empathique, chaleureux et sensible. Je garderai toujours à l'esprit son sourire malicieux. Comme une photo venue des étoiles. **Jean-Robert Probst**



Entre le génie du cinéma et le photographe, le courant a rapidement passé. Charlie Chaplin et Yves Debraine s'estimaient mutuellement.



Parmi les documents rares et précieux, Yves Debraine a pris une photo réunissant le D' Schweitzer et Pablo Casals, prise lors d'un concert à Zurich en 1952.



Le photographe s'amusait des attitudes théâtrales de Nikita Khroutchev.



Yves Debraine était l'un des fondateurs de *L'Année automobile*. Il avait notamment pour idole Juan Manuel Fangio.



Yves Debraine

En octobre 1972, Yves Debraine rencontrait Michel Simon dans l'orangerie de sa demeure à Noisy-le-Grand.



Yves Debraine

Georges Simenon lui avait proposé sa Rolls Royce pour un prix symbolique. Yves refusa poliment: «Elle n'entrait pas dans mon garage!»



Pour la photo, Maurice Chevalier interpréta *Prosper* (Youp la boum), avec sa collection de cannes et de casquettes.



Yves Debraine était fasciné par les personnages hors du commun, comme Edith Piaf, qu'il immortalisa avec une grande sensibilité.



Rencontre mémorable avec Salvador Dalí dans sa propriété de Cadaquès. Le peintre était fou... de chocolat et de sardines grillées.



Yves Debraine

Un document inédit: Fernand Raynaud, roi des humoristes, dévalant une piste de ski dans un style qui lui était propre.